

Les transports divisent

CONSEIL RÉGIONAL.

La dernière session du conseil régional avant les vacances n'avait rien d'estivale. Hier à Charbonnières (Rhône), la journée fut plutôt longue et émaillée de vifs débats autour des grandes infrastructures de transport. Il faut dire qu'entre l'itinéraire fret de la Transalpine, les contournements ferroviaires de Lyon (CFAL) et la liaison Grenoble/Sisteron, le menu était copieux.

Durant près de quatre heures, les passes d'armes furent nombreuses, notamment entre la majorité et l'UMP sur la ligne fret de la Transalpine. Au final, l'assemblée régionale a adopté l'option dite 2, présentée par le gouvernement, identique à l'option 1 jusqu'à l'est de La Tour-du-Pin puis calquée sur le tracé de l'A 43 avec des aménagements souterrains et aériens, notamment en décalant l'entrée du tunnel sous Chartreuse vers le nord et en le ralongeant de deux kilomètres.

Une option rejetée par le FN et l'UMP. « Ce tracé n'est ni étudié, ni validé dans son aboutissement au-delà d'Avressieux (). Par ailleurs, la proximité de l'option 2 avec l'entrée du tunnel voyageur sous l'Épine présente le risque réel et sérieux au nom du phasage, d'y voir passer des trains à grande vitesse et fret, versant de ce fait dans l'agglomération de

Chambéry jusqu'à 20 millions de tonnes de fret qui se rajouteraient alors aux 13 millions de tonnes annoncées sur la ligne Ambérieu, bord du lac du Bourget, Aix, Chambéry », s'est emporté Xavier Dullin pour l'UMP. Bien que favorable à une autre option — la première — l'UDF a voté cette délibération aux côtés de la majorité régionale.

Le consensus a, en revanche, été plus large sur le CFAL, sur une vision d'ensemble de cette liaison du nord au sud de l'agglomération.

Un consensus passager puisqu'avec la liaison Grenoble/Sisteron, l'assemblée régionale s'est de nouveau déchirée. Farouchement opposé à l'A 51, Jean-Jack Queyranne a appuyé l'aménagement des RN 75 et 85 pour relier les deux villes au nom, selon Bernard Soulage, vice-président délégué aux transports « d'une position réaliste ». « Tous ceux qui continuent de porter un projet d'autoroute leurrent la population », a renchéri Jean-Jack Queyranne, suivi par Gérard Leras. « Comment peut-on tenir un langage qui vise à refuser les camions dans les Alpes et appeler de ses vœux l'A 51 qui, incontestablement, amènerait des camions supplémentaires », a lancé l'élu Vert en direction de l'UMP, de l'UDF et du FN favorables à l'A 51. Dénonçant une position « dogmatique contre l'A 51 au nom de l'alliance

Queyranne-Leras », Fabrice Marchiol, maire UMP de La Mure, a regretté que « l'A 51 soit sacrifiée sur l'autel de l'attelage de la majorité » et que cette majorité régionale « refuse de s'associer au financement de l'A 51 si d'aventure l'État en décidait la réalisation ». L'UDF a pour sa part considéré que l'aménagement des RN 75 et 85 était « une position grave et irresponsable ». UMP, UDF et FN ont donc voté contre cette délibération. Restait le vote du plan régional pour l'agriculture et le développement rural pour apaiser les débats. Plan voté à l'unanimité. Pour Éliane Giraud, conseillère régionale déléguée à l'agriculture, ce plan « est un véritable travail prospectif qui permet de reconnaître la double vocation économique et d'aménagement du territoire de l'agriculture ». Hervé Gaymard, au nom de l'UMP, a tout de même précisé que son groupe « aimerait que l'ambition des engagements soit suivie d'ambitions financières ».

Ligne fret transalpine :

c'est l'option 2
qui a été validée
00:00

2E79184655A07309A0D61D79A00-
FC58723A0EF36907C515C9B4A2E8